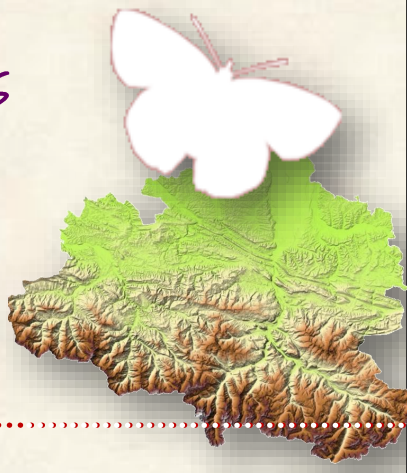
Association des Naturalistes de l'Ariège

Les petites bêtes d'Ariège



N°3 - Décembre 2015 / Janvier 2016

Voici le neuvième numéro de la revue périodique du Groupe Petites Bêtes d'Ariège (GPBA). Les fêtes approchant à grandes pattes, le bulletin s'habille pour Noël. Ce numéro est sans doute le dernier dans sa forme actuelle. En effet, avec l'arrivée de nouveaux outils développer à l'ANA pour les adhérents, le bulletin devient obsolète. Nous sommes en réflexion pour vous proposer un nouvel outil mieux adapté.

J'en profite pour remercier tous les contributeurs, ils ont pris le temps de rédiger des articles tous plus intéressants les uns que les autres depuis la création de ce bulletin ! Merci encore !

En attendant la nouvelle mouture, bonne lecture à toutes et à tous et joyeuses fêtes !

Alexis et Jean



Nouvelles entomologiques

Criquets migrateurs

Dans le cadre de nos missions de Conservatoire d'Espaces Naturels, nous avons acquis, en juin dernier, une grande zone humide, la Prairie du Pesquié, à Lagarde. On y accède par un chemin bordé de champs de céréales, assez importants en termes de surface.

Lors de la première visite sur le site, organisée à l'occasion de l'AG 2015, nous avions observé un couple de grands criquets (11/04/2015). Il s'agissait d'un couple de *Locusta*, plus connu sous le nom de Criquets migrateurs.





***Locusta* sp. (Mâle à gauche, accouplement à droite)**

C'était, en soi, une observation intéressante. C'est assez rare, mais il arrive, même en Ariège, de croiser de temps en temps ces grandes espèces de Criquets migrateurs. Ce jour-là, nous ne nous étions pas attardés et seul ce couple avait été observé.

Lors d'une deuxième visite sur le site, le 2 août 2015, j'ai pu observer, dans l'une des parcelles longeant le chemin (prairie de Ray grass), de très nombreux individus. Il s'agissait très certainement de la même espèce.

Il faisait chaud et il y avait une grande activité dans ce champ; de très nombreux orthoptères, en particulier des *Aïolopus strepens*, espèce très commune, des *Calliptamus*, surtout *C.italicus*, et quelques *C.barbarus* (larves et imagos). Ce sont des espèces régulièrement observées chez nous, les *Calliptamus italicus* sont susceptibles, comme les Locustes, de présenter des phases grégaires et de pulluler (phénomène observé dans l'Aveyron, en particulier les étés 1985 ou 86).
Sur ce champ, il y avait surtout une importante population de grands criquets, volant çà et là. Après vérification des mensurations sur un mâle capturé, j'ai pu vérifier qu'il s'agissait bien de *Locusta migratoria cinerascens.*

Plus tard, et à plusieurs reprises, dans le cadre des échanges sur les insectes sur le site du Groupe Invertébrés de Midi-Pyrénées (GIMP), la présence de *Locusta* (appartenant sans doute à cette même espèce) a été signalée à plusieurs reprises dans la région, en particulier dans Toulouse même. Affaire à suivre !

On connaît en France 3 espèces de *Locusta* :

- *Locusta migratoria cinerascens,* qui se reproduit dans les départements méditerranéens
- *Locusta migratoria gallica*, espèce endémique de l'Ouest de la France
- *Locusta migratoria migratoria*, présente des populations isolées en bordure de Méditerranée et en Corse.

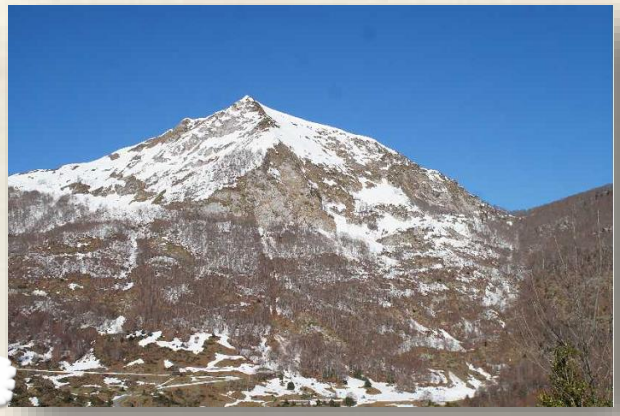
B. Defaut, 11, 2006 : 59-61, Matériaux Orthoptériques et Entomocénotiques.
B. Defaut, Éléments pour la Faune de France des Caelifères.
B. Defaut, A propos de *Locusta migratoria cinerascens* (Fabricius, 1781) (Caelifera, Acrididae, Oedipodinae).

Jean Maurette



Étude des Coléoptères coprophages de la zone spéciale de conservation MONT CEINT, MONT BEAS, TOURBIERE DE BERNADOUZE du Réseau Natura 2000

Voici un résumé et la conclusion de l'étude réalisée par Eloy Sanchez Arnal (expert naturaliste), vous pouvez retrouver l'étude dans son intégralité sur le site internet de l'ANA.



Le Mont Cein



Coléoptères coprophages

(…) L'étude porte sur le recensement des coléoptères coprophages et l'analyse de leur peuplement dans quelques prairies et pelouses pâturées par des bovins, ovins et équins. (…)

(…) Cette étude constitue le premier bilan au bout d'une saison de pâturage sur les estives étudiées. Elle permet des comparaisons de faune coprophage entre les différentes prairies exploitées par les divers groupements qui occupent les estives, ainsi que par l'exploitation des divers types de cheptel: bovin, ovin et équin.

Pour avoir l'habitude de parcourir d'autres estives dans les Pyrénées, j'ai été très agréablement surpris du bon état général de la zone étudiée. Malgré la présence de nombreux troupeaux de bétail pendant la bonne saison et l'importante fréquence de touristes, pêcheurs et randonneurs tout au long de l'année, les estives sont dans un état correct de conservation et la présente étude démontre une diversité assez riche en coprophages sur la plus grande partie de la zone étudiée.

Le secteur Coumebière-Girantos-Bizourtouse-Port de Saleix est à surveiller et il faut enquêter sur les causes de son état actuel. Des études complémentaires permettraient d'approfondir nos connaissances sur les conditions de disparition des excréments et de préciser le rôle des conditions météorologiques et des coprophages.

Ma première démarche pour ce travail, a été un travail de recherche bibliographique. Il m'a permis de mieux appréhender les dangers que représentent les molécules antiparasitaires pour la faune non-cible. Les concentrations de certaines de ces molécules retrouvées dans les excréments dépassent largement les seuils de toxicité déterminés dans les études consultées. D'après celles-ci, le risque pour les coléoptères coprophages est donc bel et bien présent. Cependant, les résultats obtenus en laboratoire reflètent-ils la réalité du terrain? Quels effets des associations de molécules utilisées ? A ma connaissance, aucune étude ne permet de répondre à ces questions. L'enquête menée auprès des vétérinaires, montre que l'ivermectine, la molécule la plus toxique, est préconisée deux à trois fois par an, notamment pendant la période d'activité des coléoptères coprophages. Nous pouvons nous demander quel est l'impact réel de ces molécules antiparasitaires.

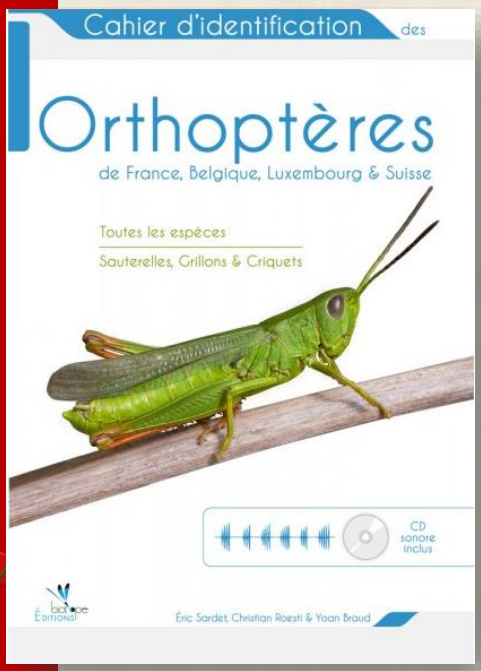
Dans de bonnes conditions, un équilibre ruminants-parasites s'installe dans le milieu naturel, car ils ont besoin les uns des autres pour vivre. Les conditions de vie que nous imposons à ces animaux rompent souvent cet équilibre fragile. Le parasite devient ainsi nuisible pour son hôte, et nous devons avoir recours aux produits antiparasitaires, en créant ainsi une situation artificielle que nous ne contrôlons pas, donc dangereuse. (…)

Eloy Sanchez Arnal

Association des Naturalistes de l'Ariège

La Nouveauté

Cahier d'identification des Orthoptères de France, Belgique, Luxembourg et Suisse



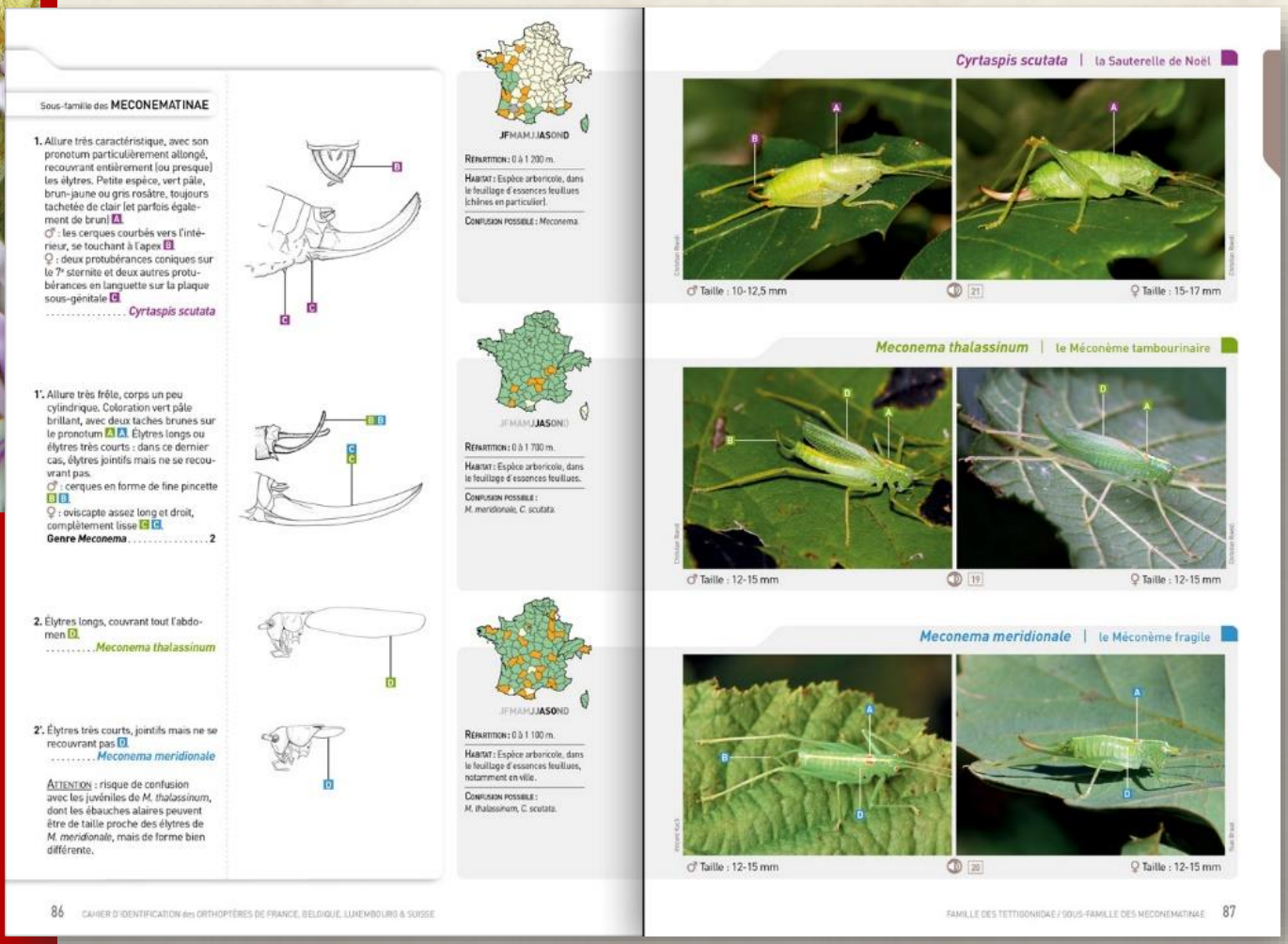
« Conçu pour le terrain, ce guide exhaustif et inédit sur les orthoptères regroupe les 261 sauterelles, grillons et criquets de France, Belgique Luxembourg et Suisse. La mise en page claire et dynamique de ce cahier d'identification permet un accès rapide aux critères déterminants. L'identification se fait à l'aide d'une clé systématique avec des dessins sur les pages de gauche et/ou à l'aide de planches photographiques fléchées du mâle et de la femelle sur les pages de droite.

Des chapitres généraux sur la morphologie, la biologie, l'écologie, les habitats et les méthodes d'approche en début d'ouvrage apportent des informations précieuses pour mieux connaître ces insectes fascinants et pour faciliter leur recherche sur le terrain.

Cet ouvrage illustre et présente toutes les espèces et sous-espèces connues de nos jours. Il contient + de 700 dessins et + de 600 photographies ainsi que des cartes de répartition. Les périodes d'observation, les types d'habitats, les altitudes et les possibles confusions sont indiqués. Egalement, 155 oscillogrammes permettent de visualiser les chants des Orthoptères difficiles à entendre ou à reconnaître à l'oreille.

Un CD audio est inclus, il comporte 222 chants d'orthoptères au format mp3 »

http://www.leclub-biotope.com/fr/invert%C3%A9br%C3%A9s/800-cahier-d-identification-des-orthopt%C3%A8res-de-france-belgique-luxembourg-et-suisse-cd-audio--9782366621556.html



Association des Naturalistes de l'Ariège

Quizzzz...

● Facile ● Moyen ● Difficile

- Quelques généralités bonnes à savoir sur les petites bêtes :



Quelle est la part d'insectes dans la biodiversité connue du règne animal ?

20% 50% 70% 85%



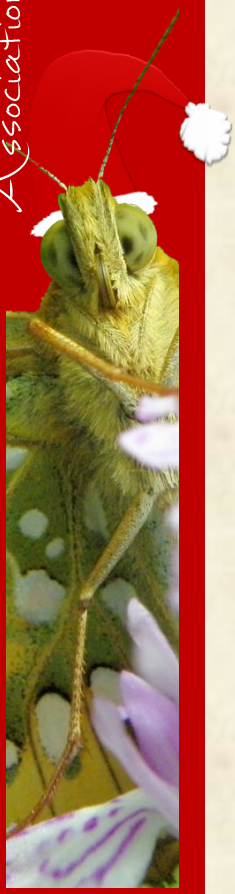
Quel est le pourcentage des plantes à fleur dans le monde qui dépendent des insectes pour la pollinisation ?

45% 60% 75% 90%



En vingt ans, quelle est la tendance d'évolution des populations de papillons de prairie en Europe ?

+10% -10% -20% -50%



Réponse à partir du mois de février sur la page Facebook et le site internet de l'ANA.

La petite bête de saison

Décembre - janvier

Association des Naturalistes de l'Ariège

Association des Naturalistes de l'Ariège

NOM VERNACULAIRE

Le Paon-du-jour

NOM LATIN

Aglais io

4 gros ocelles sur fond rouge vif sur le recto des ailes

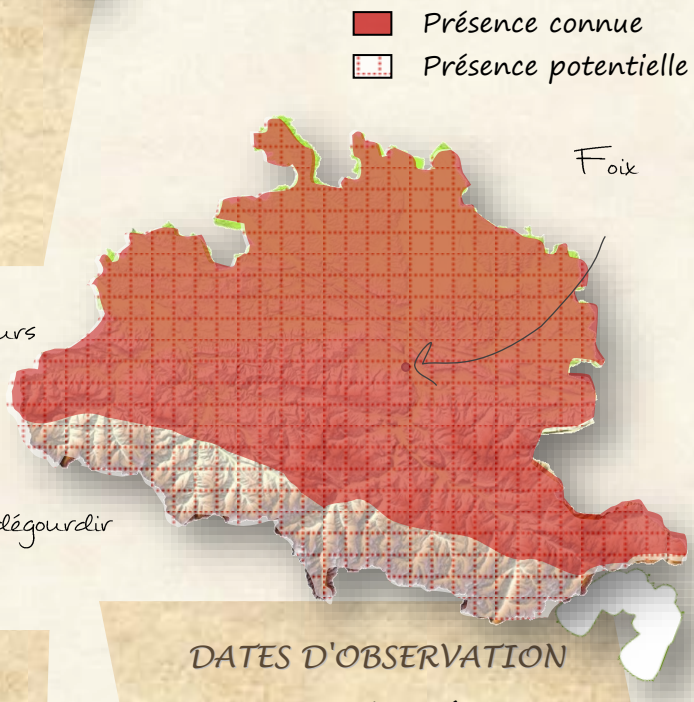


Verso des ailes assez terne (marron contrasté)

CRITERES DE DETERMINATION

HABITATS

Vol sur tous les types de milieux et peut notamment se retrouver en ville



Quel plaisir d'observer ce papillon aux couleurs flamboyantes lors du morne hiver...
Il suffit que le soleil réchauffe l'air, et le voici qui sort de son abri douillet pour se dégourdir les ailes!

DATES D'OBSERVATION

Toute l'année

POUR PLUS D'INFORMATIONS:

- PAPILLONS DE FRANCE, Guide de détermination des papillons diurnes, T.Lafranchis, 2014
- http://www.cen-mp.org/observations/atlasPapillons/index.php

Vous pouvez communiquer vos données sur cette espèce à Alexis Calard

alexis.c@ariegenature.fr

La localisation accompagnée d'une photographie (indispensable pour valider la détermination) nous permettra de l'intégrer dans la base de donnée de l'ANA.